

**CROTTIN  
DE MALHEUR !**

GUILLAUME DE SANCY

ILLUSTRATIONS : MONTSE GISBERT

Crottin de malheur !

Guillaume de Sancy

# Crottin de malheur !

Illustrations de Montse Gisbert

Éditions 00h00  
Z É R O H E U R E  
[www.00h00.com](http://www.00h00.com)

Retrouvez ce livre et l'ensemble des éléments proposés autour,  
notamment les liens recommandés, ainsi que les commentaires des  
lecteurs sur le site des Éditions 00h00.com :

<http://www.00h00.com>

ISBN : 2-7454-1908-0

© Illustrations : Montse Gisbert, Paris, 2001

© Éditions 00h00.com, Paris, 2001

Ce texte publié par les Éditions 00h00 est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

Éditions 00h00.com  
24, rue Feydeau 75002 Paris France  
Tél. : 33 (0)1 42 36 61 61  
Fax : 33 (0)1 42 36 83 34  
[contact@00h00.com](mailto:contact@00h00.com)

## *À propos de l'œuvre*

Julien n'est pas très fort à l'école. Il n'aime pas beaucoup travailler et la maîtresse n'est pas très gentille avec lui. Un matin, un petit lutin lui rend visite et le persuade qu'il peut l'aider à avoir vingt sur vingt dans toutes les matières.

Mais Crottin le lutin est un petit farceur. Comment Julien va-t-il faire pour ne pas se laisser mener par le bout du nez ?

Ce texte a été écrit pour les enfants de sept à neuf ans.



## À propos des auteurs

Guillaume de SANCY est né le 27 mai 1960 à Paris. Le jour de son baptême, il a montré son attachement à l'existence en avalant un clou. Il a grandi sans se presser en compagnie de ses deux tortues : Nennette et Nennette 2 à qui il a consacré son premier livre (*Le Cadeau d'Arthur*, l'École des loisirs, collection Mouche). Les moutons qu'il comptait chaque soir avant de s'endormir lui ont inspiré une histoire à dormir debout (*Martin fait sa valise*, l'École des loisirs, collection Neuf). Et comme il n'a décidément rien à cacher, il nous dévoile ses rêves d'enfant peuplés de mondes fantastiques dans *Crottin de malheur !* et *Lèche-Casseroles, l'abominable troll de Noël* aux Éditions 00h00. Bibliothécaire pendant huit ans, Guillaume de Sancy a commencé à écrire pour les enfants parce qu'il en avait assez de leur raconter les histoires des autres. Il aime tellement ses lecteurs qu'il anime des ateliers d'écriture dans les écoles où il fait rimer écrire avec plaisir.

Guillaume de Sancy

Lire des histoires, dessiner, créer... pour petits et grands, voilà ce que Montse GISBERT aime. À l'occasion de la sortie de son livre *El Bebé más dulce del mundo* (Skipping Stones Honor Award-USA), elle a décidé de créer son site (<http://www.montsegisbert.com>) sur lequel il est possible de voir quelques unes de ses illustrations.

Son premier travail sur le livre *Adivinanzas* lui a valu le Premier Prix national (Espagne) pour Meilleures Illustrations de Livres pour Enfants (1998).

« Je suis Crottin, lutin lilliputien.  
Si tu as besoin d'un coup de main  
pour avoir vingt sur vingt,  
appelle-moi demain matin. »

Julien n'a pas rêvé. Il a bien vu un lutin haut comme trois grains de raisin à califourchon sur son nez. Il aurait bien aimé lui parler, mais il s'est volatilisé. Tant pis, il peut refermer son livre d'histoire et dormir sur ses deux oreilles jusqu'au lendemain matin. Son vœu est exaucé, il n'a plus besoin de travailler.

Julien s'agite dans son lit. Il n'est plus sûr de rien.  
« Crottin ! »

Il surveille son nez, mais aucun lutin ne s'y est installé. Il appelle plus fort :

« **Crottin !** »

Il croit entendre un léger ronflement. Il allume la lumière et regarde sous son oreiller. Rien. Il défait son lit, fouille entièrement sa chambre. Toujours pas de lutin ! Épuisé, il finit par s'endormir sur le tapis.

Maman vient le réveiller :

« Julien ! Qu'est-ce que c'est que ce bazar ? »

Julien sursaute et demande d'une voix encore endormie :

« Quoi ? Quel bazar ? »

— Ce champ de bataille si tu préfères ! »

Il reprend ses esprits et bafouille :

« Je... J'ai fait un cauchemar. »

Maman ramasse les draps et les couvertures éparpillés dans la chambre et lui dit tendrement :

« Mon pauvre chéri, ça a dû être terrible. »

Julien est certain qu'il va être interrogé et il ne sait rien. Il lui reste une solution :

« Crétin ! »

Pas de réponse.

« Crétin, tu m'entends ? »

Il se souvient de son nom au moment où la maîtresse le désigne du doigt :

« Crottin ! »

CRétin!



CRÉTIN

CRÉTIN!

CROTTIN!

Crottin apparaît au creux de son oreille et lui chuchote :

« C'est la première fois qu'on m'appelle "Crétin" !

— Excuse-moi, je ne voulais pas te vexer. »

La maîtresse demande à Julien :

« Peux-tu nous dire qui a découvert l'Amérique ? »

Crottin ne réagit pas et Julien s'impatiente :

« Alors ?

— Minute, je réfléchis. »

La maîtresse s'impatiente à son tour :

« Julien, on attend ta réponse. »

Crottin lui souffle :

« Tintin.

— C'est Tintin ! » répète fièrement Julien. »

Il se rend compte aussitôt que Crottin lui a soufflé une énorme bêtise. Sa réponse fait rire toute la classe sauf la maîtresse qui pique une grosse colère. Elle le tire par l'oreille jusqu'à la porte sous les yeux effrayés de Crottin à qui elle manque d'écraser un pied.

« Pas commode, ta maîtresse ! Un peu plus, elle m'écrabouillait entre ses doigts.

— Dommage ! Elle m'aurait évité de le faire. »

Julien frappe dans ses mains, tout près de son oreille.

Crottin de malheur !

« Je vais t'écraser comme un moucheron ! »

Crottin saute d'un bond sur son nez en ricanant :

« Tu ne me fais pas peur ! »

Julien tente une pichenette que Crottin évite de justesse.

« Va au diable, crétin lilliputien ! »

Crottin devient tout rouge et tape du pied en hurlant :

« Crotte de bique en bâton ! C'est la deuxième fois que tu me traites de crétin. Tu ne perds rien pour attendre ! »

À la récréation, François se précipite sur son copain Julien qui est assis à l'écart, l'air pensif.

« Tu nous as bien fait rire tout à l'heure.

— C'est à cause de ce lutin de malheur !

— Qu'est-ce que tu racontes ?

— C'est lui qui m'a soufflé "Tintin".

— Un lutin ! Tu débloques complètement !

— Je te jure que c'est vrai, sur la tête de mon cochon d'Inde ! »

Julien réfléchit :

« Maintenant, il faut que je me débarrasse de lui.

— T'as une idée ?

— Je peux lui donner ton adresse, il a un faible pour les gros paresseux !

— T'as rien trouvé de mieux ?

— Le seul moyen, c'est que j'apprenne mes leçons par cœur.

— T'y arriveras jamais ! »

De retour à la maison, Julien refuse le goûter que Maman lui a préparé et file directement dans sa chambre d'un pas décidé. C'est la première fois qu'il refuse une tartine de beurre de cacahuète et Maman est inquiète :

« Tu n'es pas malade, mon chéri ?

— Non, mais j'ai du travail. »

C'est aussi la première fois qu'il dit qu'il a du travail et Maman n'en croit pas ses oreilles :

« Tu es sûr que ça va, Julien ? »

Julien ne répond pas, déjà absorbé par ses leçons. Il accepte tout juste son dîner qu'il avale à toute allure pour ne pas perdre une minute. Et lorsque Papa entre dans sa chambre pour lui raconter une histoire, il lui dit :

« Désolé, mais ce soir, c'est impossible. »

Déçu, Papa va se plaindre à Maman qui le prend de vitesse :

« Je sais, c'est la première fois qu'il te refuse une histoire. »

Et c'est au tour de Maman de venir lui souhaiter bonne nuit dans son lit. Dès qu'elle a refermé la porte, Julien sort de sous les draps ses livres et sa lampe de poche, et se remet au travail.

Crottin de malheur !

Dans son sommeil, Julien sent son nez qui le gratouille, puis son oreille qui le chatouille. Une voix bourdonne à l'intérieur :

« Julien est malin, mais pas autant que Crottin ! »

Au matin, il ne se souvient de rien.

À huit heures, Julien a rendez-vous devant l'école avec François pour une répétition générale. Il démarre par la leçon d'orthographe et enchaîne sur la poésie à la vitesse d'un ordinateur. François est impressionné :

« Je ne pensais pas que tu en étais capable !

— Moi non plus ! »

Lorsque la maîtresse demande un volontaire pour réciter sa poésie, Julien lève le doigt, sûr de lui. Mais au moment de commencer, tout s'embrouille :

*Christophe Colomb, sur un arbre perché,*

*Tenait en son bec un crottin.*

*Tintin, par l'odeur alléché,*

*Lui tint à peu près ce refrain :*

« *Viens mon bijou, mon joujou, mon chou,*

*sur mes genoux,*

*Et jette des cailloux à ce hibou plein de poux. »*

Guillaume de Sancy

La fable de La Fontaine, nouvelle version, fait un malheur et Julien est interrompu par des applaudissements. Même la maîtresse a du mal à garder son sérieux :

« Taisez-vous, les enfants ! J'attends la suite avec impatience. »



Julien ne comprend pas ce qui lui arrive et ne veut surtout pas continuer. C'est alors que les mots s'échappent tout seuls de sa bouche, comme par enchantement :

*À ces mots, la maîtresse ne se sent pas de joie ;  
Et pour montrer sa belle voix,  
Elle ouvre un large bec, pousse un cri de putois :  
Poils aux doigts !*

Les applaudissements redoublent, mais la maîtresse ne rigole plus. Avant qu'elle ne l'attrape par les oreilles, Julien sort de lui-même dans le couloir. Il reconnaît le rire perçant de Crottin qui lui résonne dans la tête et sa voix criarde qui chantonne :

« Julien est malin, mais pas autant que Crottin !  
Poils aux mains ! »

François retrouve Julien à la sortie de l'école.

« Qu'est-ce qui s'est passé ?

— C'est encore ce satané lutin ! Si je l'attrape, je le réduis en bouillie !

— Viens dormir à la maison. À deux, on y arrivera plus facilement. »

Julien est concentré sur ses tables de multiplication. Sa crêpe banane chocolat refroidit dans son assiette. François a avalé la sienne depuis longtemps.

Il a un œil sur celle de Julien et l'autre sur *Tintin en Amérique* qu'il relit, allongé sur son lit. Il demande à Julien :

« T'as bientôt fini ?

— Plus qu'une table, et toi ?

— Il me reste une page. »

Julien récite ses tables une dernière fois et les deux garçons se mettent au lit. François a une idée :

« On va monter la garde à tour de rôle au cas où ton lutin rôde dans les parages. Commence à dormir, je te réveille dans deux heures.

— Si tu le vois, ne le rate pas !

— T'en fais pas, j'ai tout prévu ! »

François brandit un fusil à flèches.

« Et s'il se pose sur mon nez ? » demande Julien, inquiet.

« Fais-moi confiance, je suis le meilleur tireur de moustiques de toute la ville. Regarde les taches sur le mur.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Les restes de mes victimes ! »

Pas de nouvelles de Crottin cette nuit-là, ni la suivante où François est venu dormir chez son ami avec son fusil. Julien est soulagé :

« Cette fois, je crois qu'il a compris qu'on est trop forts pour lui ! »

Julien termine la semaine en fanfare avec les meilleures notes de la classe. Sa maîtresse n'en

revient pas, sa maman non plus et son papa encore moins : « Qu'est-ce qui lui arrive ? C'est la première fois qu'il n'est pas dernier ! »

« Quelle main veux-tu ? »

Julien est surpris par la question de Papa :

« Ce n'est pas mon anniversaire, aujourd'hui.

— Je sais, mais c'est un grand jour ! »

Julien désigne une main au hasard. Papa fait apparaître un énorme paquet de guimauves de toutes les couleurs. Un kilo de guimauves pour lui tout seul ! Il en prend une qu'il mastique lentement. Il savoure son plaisir le plus longtemps possible, puis en reprend une et ainsi de suite jusqu'à la dernière qu'il sauve de justesse en pensant à François :

« Il a bien mérité sa part ! »

La maîtresse écrit au tableau : « Faites le portrait de votre meilleur ami. » Lorsque Julien ouvre son cartable, il a une mauvaise surprise. Ses affaires ont disparu ! À la place, il y a la trousse de médecin de Papa. À l'intérieur, il trouve une lampe pour ausculter les oreilles, un stéthoscope, une seringue pour les piqûres et des thermomètres jetables, mais pas de stylo ! Soudain, il entend la voix de Crottin :

« Julien est dans un sacré pétrin ! »

Crottin de malheur !

Il se donne une grande claque sur l'oreille. Crottin ressort de l'autre côté en gloussant :

« Raté ! »

Julien attire l'attention de la maîtresse en faisant de grands gestes pour chasser Crottin.

« Qu'est-ce qu'il y a, Julien ?

— Rien. C'est juste un moustique.

— Laisse-le tranquille et mets-toi au travail ! »

Furieux, Crottin revient à la charge :

« Crotte de nénuphar ! Ne t'avise plus de dire que je suis un moustique !

— D'accord, mais trouve-moi un stylo ! »

Julien sent tout à coup quelque chose de dur, mais d'invisible entre ses doigts.

« Qu'est-ce que c'est ?

— Un stylo magique qui corrige les fautes d'orthographe. »



Julien se méfie d'une nouvelle ruse de Crottin, mais il n'a pas de temps à perdre. Il écrit le portrait de François et rend sa feuille, content de lui. Il a réussi à transformer presque tous les défauts de son ami en qualités, et sans fautes d'orthographe !

La maîtresse prend quelques textes au hasard dans le paquet et commence à les lire à voix haute. Le hasard tombe sur celui de Julien :

« Prenez une asperge pour le corps et, pour la tête, une citrouille que vous saupoudrez de poils de carotte. Ajoutez-y deux rondelles de concombre pour les yeux, une patate pour le nez, deux feuilles de chou pour les oreilles et un petit pois pour le cerveau. Vous obtenez le portrait de mon meilleur ami... »

François s'est reconnu à cause des poils de carotte. Il est le seul à être roux. Julien proteste :

« Mais je n'ai jamais écrit ça ! »

La maîtresse poursuit sa lecture sans s'occuper de lui :

« ... Il a l'air d'un gros légume, mais je l'aime bien quand même. Il s'appelle... »

Elle lève les yeux vers Julien :

« Il vaut mieux pour toi que je m'arrête là !

— Puisque je vous dis que ce n'est pas mon texte !

— Qui l'a écrit, alors ? »

Julien baisse la tête. Il n'ose pas répondre. Sa maîtresse ne le croira sûrement pas ! Il est sauvé par la sonnerie.

François passe devant Julien sans lui adresser la parole. Julien le rattrape et lui barre le chemin :

« François...

— Laisse-moi passer !

— Je te promets que ce n'est pas moi ! C'est Crottin et son stylo magique qui...

— J'en ai assez d'écouter tes bobards !

— Mais c'est la vérité ! Dans mon texte, j'ai écrit que tu étais le plus beau et le plus intelligent. Et puis tu sais bien que je déteste les légumes ! »

François n'en croit pas un mot.

En arrivant chez lui, Julien est accueilli par Papa :

« Il y avait quelqu'un de malade à l'école, aujourd'hui ?

— Non !

— Ouvre ton cartable. »

Julien obéit et Papa découvre sa trousse de médecin.

« Si personne n'était malade, alors pourquoi as-tu emporté ma trousse ? »

Julien feint d'être étonné :

« Je me demande bien comment elle a atterri dans mon cartable...

Crottin de malheur !

— Et ce n'est pas tout ! J'ai retrouvé tes affaires de classe dans ma mallette.

— Ça alors !

— J'attends tes explications.

— On a sûrement voulu nous faire une blague.

— Oui, et à part toi, je ne vois pas qui ça peut être. À moins qu'il y ait des lutins dans la maison ! »

Le lendemain, au petit déjeuner, Julien aperçoit Crottin qui fait du trampoline sur une tranche de pain de mie.

« Qu'est-ce que tu veux encore ? Fiche-moi la paix !

— Je te propose un marché : donne-moi tous tes bonbons et je disparaîs.

— Tu tombes mal ! François a mangé le dernier hier.

— Je sais que tu as une réserve cachée dans un tiroir fermé à clé. »

Julien a compris qu'il s'agit de son tiroir « farces et attrapes » qui renferme ses bonbons au poivre et à la moutarde. Il lui vient une idée diabolique :

« Tu es bien renseigné ! Ce sont les bonbons que je garde pour les grandes occasions. Ils sont à toi si tu jures de me laisser tranquille.

— Marché conclu ! »

Julien revient avec un sachet plein à ras bord. Crottin s'installe sur son nez en se léchant les babines.

« J'en goûterais bien un tout de suite.

— J'allais justement te le proposer. Prends celui-là, tu m'en diras des nouvelles ! »

Crottin ne fait qu'une bouchée du bonbon au poivre. Il éternue si fort qu'il part en vol plané dans le bol de chocolat de Julien. Il refait surface en hurlant :

« Au secours ! Je ne sais pas nager !

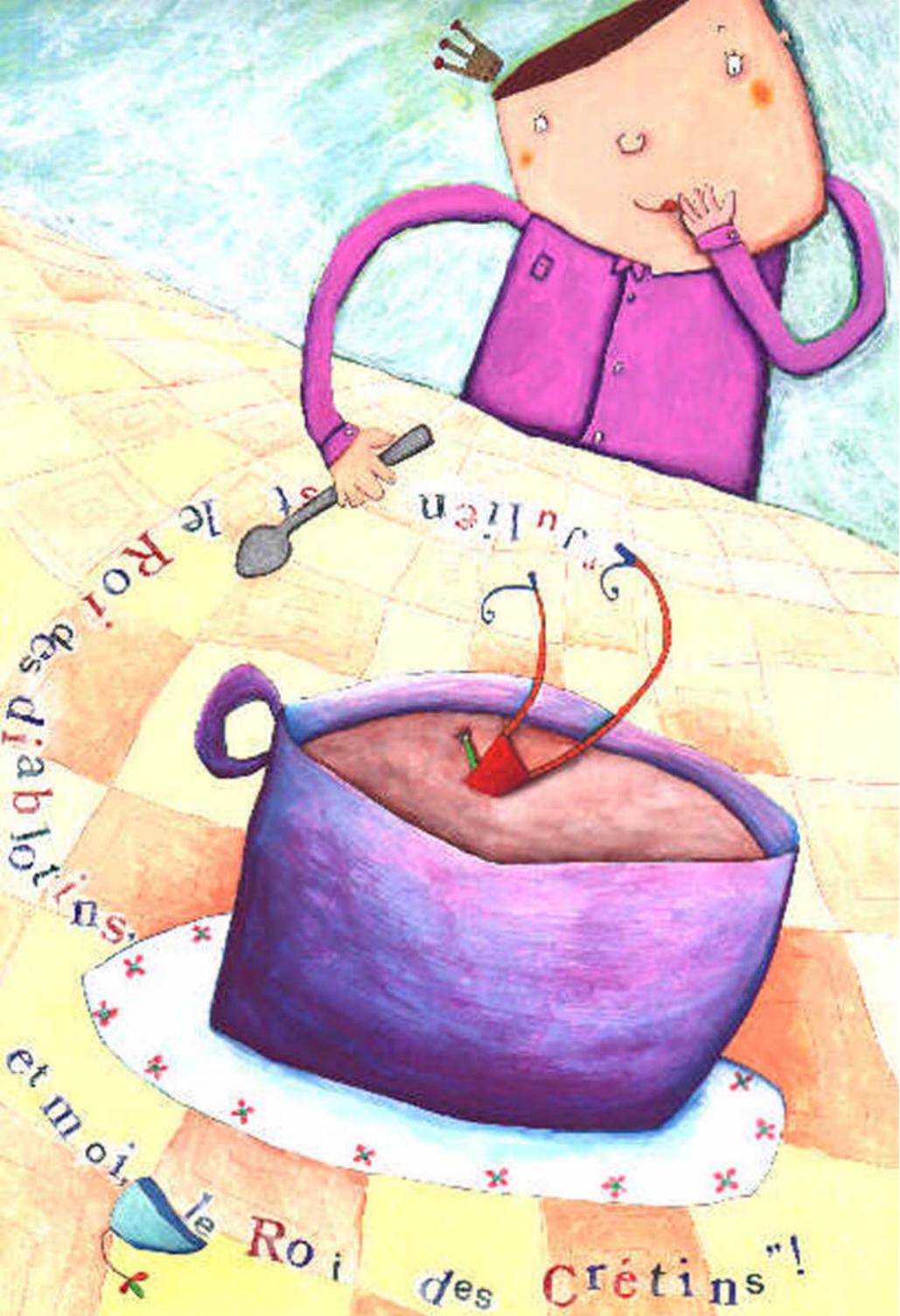
— Tant mieux !

— Je me noie !

— Bon débarras ! »

Crottin coule à pique et Julien attend le dernier moment pour le récupérer à la petite cuillère. Trop tard ! Il a fondu comme un morceau de sucre. Il ne reste que l'écho de sa voix qui chantonne :

« Julien est le roi des diabolins, et moi, le roi des crétins ! »



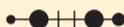
le Roi des Crétins,

et moi,

le Roi des Crétins!

*L'exemplaire numérique est livré dans un format nommé PDF (Portable Document Format), développé par la société Adobe®, qui permet d'avoir une vraie mise en page à l'écran et offre certaines fonctionnalités très utiles qui sont détaillées ci-après.*

- [1] COMMENT NAVIGUER DANS L'EXEMPLAIRE NUMÉRIQUE ?
- [2] COMMENT FAIRE UNE RECHERCHE DE MOTS DANS UN PDF ?
- [3] COMMENT AMÉLIORER LA LECTURE À L'ÉCRAN ?
- [4] COMMENT SAUVEGARDER UN PDF REÇU PAR E-MAIL ?



## [1] Comment naviguer dans l'exemplaire numérique ?

Vous venez de recevoir votre exemplaire numérique et vous l'avez ouvert en double-cliquant dessus. Celui-ci va ouvrir automatiquement le logiciel Acrobat Reader® que vous avez téléchargé auparavant. Dans Acrobat Reader, vous trouverez la barre d'outils suivante :



Affiche la page seulement.



Affiche à la fois la table des matières et la page. Vous pouvez ensuite cliquer sur le titre de chapitre pour aller directement à la première page du chapitre désiré.



Affiche à la fois les vues miniatures du document et la page.



Permet, au même titre que les curseurs, de faire défiler la page de haut en bas ou de gauche à droite.



Affiche la première page.

 Affiche la dernière page.

 Affiche la page précédente.

 Affiche la page suivante.

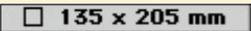
 Équivalent du « **back** » : retour à l'écran précédent.

 Équivalent du « **forward** » : retour à l'écran suivant.

Pour aller d'une page à l'autre, vous pouvez utiliser les outils ci-dessus ou bien utiliser l'ascenseur sur la droite de l'écran. Vous verrez les numéros de pages s'afficher si vous montez ou descendez le bouton de l'ascenseur. Ces numéros de pages sont également lisibles en bas à gauche de l'écran (exemple : page 4 sur 88...). Pour aller directement à une page précise, cliquez sur le symbole de la page, en bas à gauche de l'écran: 

Vous verrez s'afficher le message « **aller à la page** ». Saisissez le numéro de la page désirée et cliquez sur « **OK** ».



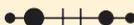
Si vous souhaitez régler le mode de défilement de la page, cliquez sur le bouton : 

- L'option « **une seule page** » permet de faire défiler le texte page par page.
- L'option « **continue** » permet de faire défiler le texte de façon continue.
- L'option « **continue page double** » permet d'afficher côte à côte le recto et le verso de la page.

## [2] Comment faire une recherche de mot dans l'exemplaire numérique ?



Lorsque vous cliquez sur cette icône, une fenêtre apparaît dans laquelle vous pouvez saisir un mot, une expression, une phrase et même un racine verbale ; cliquez ensuite sur « **Rechercher** » et Acrobat Reader va parcourir tout le document pour trouver les occurrences du texte que vous avez saisi.



## [3] Comment améliorer la lecture à l'écran de l'exemplaire numérique ?

Pour choisir votre taille de page visible à l'écran, utilisez les outils suivants :



Affiche la page courante dans une taille intermédiaire.



Affiche la totalité de la page courante à l'écran.



Affiche la page courante en occupant toute la largeur disponible pour un plus grand confort de lecture à l'écran (recommandé).



Sélectionnez cet outil et cliquez sur un passage du texte quand vous voulez en agrandir la taille des caractères.

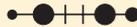


Ce bouton remplace le précédent:  lorsque vous appuyez sur la touche « **Ctrl** » (PC) ou « **alt** » (Macintosh) pour réduire la taille des caractères ou « zoomer » en arrière.

### Confort de lecture:

Pour votre confort de lecture vous pouvez sélectionner ou non l'option « **Lissage du texte et des images monochromes** » dans le menu *Fichier/Préférences/Généralités*.

Cependant, pour éviter une légère impression de « flou » due au lissage des polices lorsque cette option est sélectionnée, nous vous conseillons de lire les ouvrages en mode « **pleine largeur** ».



## [4] Comment sauvegarder un PDF reçu par e-mail ?

- **Sur PC** et pour la plupart des programmes de mails, qu'ils soient intégrés au navigateur ou non, lorsque vous cliquez sur l'icône du fichier attaché dans l'e-mail, celui-ci va s'ouvrir grâce au programme Acrobat Reader que vous aurez préalablement téléchargé et installé. Une fois ouvert dans Acrobat Reader, dans le menu « **Fichier** » cliquez sur « **Enregistrer sous** » et spécifiez l'endroit où vous désirez enregistrer votre PDF. Vous pouvez également sauvegarder très rapidement votre PDF en maintenant la touche « **Shift** » (Majuscules) appuyée tout en cliquant sur l'icône du fichier attaché dans votre e-mail ; une fenêtre de dialogue s'ouvrira alors et vous demandera où vous désirez enregistrer votre PDF.

- **Sur Macintosh** : vous pouvez effectuer les mêmes opérations que celles décrites ci-dessus, mais vous pouvez également sélectionner l'icône matérialisant le fichier attaché dans votre e-mail et la faire « **glisser** » sur le bureau ou dans le répertoire que vous désirez. Par la suite, un simple double-clic sur le fichier déclenchera son ouverture dans Acrobat Reader.

*Remarque générale : Le programme Acrobat Reader contient un Plug-in qui, une fois installé, vous permet de lire directement les PDF dans les navigateurs Internet Explorer et Netscape (à partir de la version 3 pour chacun d'entre eux). Si vous avez installé ce Plug-in et que rencontrez des difficultés pour ouvrir et lire un PDF sauvegardé, vous pouvez essayer de le lire en déposant son icône sur celle de votre navigateur.*

### **Remarque concernant les notes en fin d'ouvrage :**

Dans certains textes les notes sont en fin d'ouvrage et un hyperlien permet d'y accéder (il suffit de cliquer sur l'appel de note pour accéder à la page des notes). Pour revenir au texte source, cliquez sur la note.